

### *Aide au développement*

Je rappelle aux députés la teneur de la motion. Elle se lit ainsi:

Que, de l'avis de la Chambre, dans l'intérêt de la sécurité du Canada et de la paix mondiale, le gouvernement devrait envisager l'opportunité de transférer, sur une base annuelle, 1 p. 100 de son budget de défense à l'aide officielle au développement, en sus du budget actuel, montant qui pourrait être mis à la disposition uniquement des pays qui auraient réduit leur budget militaire d'au moins 1 p. 100 sur une base annuelle.

Les plus sérieuses critiques formulées jusqu'à maintenant contre cette motion, c'est qu'elle est naïve, qu'elle part d'un bon sentiment et qu'elle est idéaliste. Il est inconcevable que mon collègue ait l'effronterie de se montrer idéaliste. Peut-on imaginer un député faire preuve d'idéalisme? Pourquoi n'a-t-il pas présenté une motion cynique, démagogique et réaliste? Je suis convaincu qu'une telle motion aurait reçu beaucoup d'appui des députés.

Bien sûr que la motion présentée par mon collègue est idéaliste. Plutôt que de la rabaisser pour cela, pourquoi ne pas reconnaître que par les notions qu'elle contient, elle est en fait prophétique? Prophétique, non pas dans un sens irréaliste, mais prophétique parce qu'elle nous offre une perspective plus large de la réalité, une vision de la société planétaire qui s'annonce. Si l'émergence d'une telle société est inévitable, nous devons commencer dès maintenant à en préparer l'avènement.

Je mets au défi les députés qui s'élèvent contre cette motion d'en proposer d'autres qui permettraient d'atteindre les mêmes buts. Quels sont ces buts? Comme je le comprends, la motion lie l'aide officielle au développement aux dépenses militaires et prévoit que nous prendrons des mesures concrètes. Elle signale que les divers pays du monde consacrent beaucoup trop d'argent à des dépenses militaires par rapport à ce qui va au développement humain et économique.

**M. Turner (Ottawa—Carleton):** Un billion de dollars.

**M. Keeper:** Oui, un billion de dollars. Parce qu'on ne consacre pas suffisamment d'argent au développement humain, quelque 40 000 enfants meurent chaque jour.

**M. McDermid:** Ce sont les pays qui dépensent. Voilà le problème.

**M. Keeper:** Mon collègue d'en face ne comprend manifestement pas qu'il y a un lien entre les dépenses d'armes et les dépenses de développement. Les députés d'en face ne semblent pas se rendre compte que si notre planète ne cesse pas d'investir des billions de dollars dans les canons pour les investir plutôt dans le beurre, nous n'arriverons pas à empêcher que 40 000 enfants ne meurent chaque jour. Voilà le point crucial de cette motion.

En l'absence de tout autre motion d'esprit pratique, voire cynique ou manipulateur, qui nous oriente vers un monde préconisant de nouvelles valeurs, il importe d'appuyer celle qu'on nous propose. Le monde consacre depuis trop longtemps des sommes formidables à la militarisation. Il faut transformer cette priorité. Au lieu de toujours recourir aux fusils, nous devons trouver des moyens pacifiques de résoudre les conflits internationaux.

On ne pourra pas nourrir tous les habitants de la planète, les loger convenablement et leur fournir l'eau dont ils ont besoin sans modifier ses priorités. C'est pourquoi il convient de lier les dépenses militaires à celles du développement. Nous ne pourrions pas établir indéfiniment des budgets militaires aussi considérables que maintenant et consacrer en même temps des sommes au développement. Il nous faut donc trouver de nouveaux moyens de résoudre les problèmes et les conflits. La motion à l'étude en propose un et nous incite à agir. Tant qu'on ne nous aura pas présenté, de quelque côté de la Chambre que ce soit, une solution de rechange plus pratique qui suscite notre adhésion, il faut appuyer cette motion. Mettons-nous à l'oeuvre.

**M. John McDermid (secrétaire parlementaire du ministre du Commerce extérieur):** Monsieur le Président, j'ai certaines remarques à faire et malheureusement, très peu de temps à ma disposition.

Je voudrais remercier le député, que je connais depuis un certain temps, d'avoir proposé cette idée. On en entend souvent discuter dans nos circonscriptions, mais peut-être pas en des termes aussi précis que le député dans sa motion.

Combien de fois avons-nous entendu certains de nos électeurs demander pourquoi nous consacrons des fonds à l'aide extérieure, au lieu de les dépenser chez nous pour régler le problème des Indiens ou du logement. Ils nous demandent pourquoi nous nous occupons de la population d'autres pays. J'entends souvent poser cette question dans ma circonscription et je ne pense pas être le seul.

Les gens ne comprennent pas l'aide extérieure, ni la défense, peut-être. Cependant, j'ai beaucoup de mal à établir un rapport entre les budgets de ces deux programmes. Je ne critique pas les impressions et les idéaux du député. Je connais l'objectif qu'il poursuit. Je pense tout simplement que ce n'est pas la bonne façon de procéder.

Les pays qui dépensent des sommes énormes dans le domaine de la défense ne sont pas ceux que nous cherchons à aider. Ce sont les puissants qui dépensent le plus. Les pays que nous voulons aider font l'objet d'attaques de la part de leurs voisins et ils ont besoin d'un budget de défense. J'ai du mal à envisager que nous pourrions restreindre notre aide aux pays qui réduisent leur budget de défense en même temps que nous. Cela ne marchera pas. Ce n'est pas une solution pratique.

Je voudrais parler maintenant des diverses formes d'aide que le Canada consent. Nous consacrons 2,5 milliards de dollars à l'aide étrangère et 10 milliards à la défense, soit un rapport de 4 pour 1. Le Canada ne dépense pas des sommes exorbitantes pour ses programmes de défense, par rapport aux programmes d'aide. Je ne pense pas qu'on puisse établir un lien entre les deux. J'estime que ce n'est pas pratique, mais je n'ai pas du tout l'intention de dénigrer les objectifs du député.

**Le président suppléant (M. Paproski):** L'heure réservée à l'étude des initiatives parlementaires est écoulée. Conformément au paragraphe 42(1) du Règlement, la motion retombe au bas de la liste de priorité du *Feuilleton*.